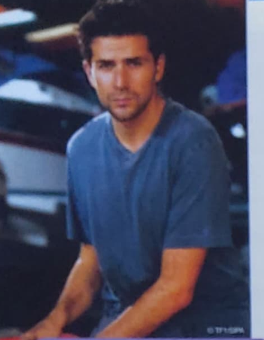
Sous le Soleil

LA COLLECTION OFFICIELLE

Amours, aventures, cœurs brisés et intrigues sous le soleil de Saint-Tropez





© TF1/SIPA

SOUS LE SOLEIL

Une collection de Universal Collections.
91 168 Longjumeau Cedex - Tél : 01 40 96 00 55 - Parution tous les 15 jours. **Editée par** : Diffusion Internationale d'Arts et Loisirs, SAS au capital de 134 688 €, RCS Nanterre B 702 026 154, administrée par Jean-Marc Follet – **Adresse** : Avenue Maurice Ravel – BP 200 – 92 185 Antony Cedex – **Directeur de la publication** : Jean-Marc Follet – **Comité de direction** : Jean-Marc Follet, Président – **Directeur de collections** : Alban Fontaux – **Rédacteur en chef** : Ruth Nabet – **Chef de produit** : Stéphane Petitjean. **Distribué par** : Universal Music Kiosks – **Directeur** : Franck Decoudun – **Coordinateur commercial** : Jérôme Pillaud – **Coordinateur marketing** : Alexandre Leclerc – **Chef de produit** : Julien Vicaire.

Remerciements : Arnaud Moreau, Laurent Dupouts, Carole Larue, Laurent Dorleans, Serge Brediou, Guillaume Gougis, Aurélie Grégoire, Marc Hubert, René Huchez, Gwenaëlle Le Corre, Karen Philippon, Aurore Sillard, Pascal Breton, Valérie Taillard, Agnès Baldacchino-Costa, Thomas Anspach, Sandra Kacas – **Fabrication** : Claude Chaltume, Jean-Christophe Casalonga, Charlotte de Fouquières, Emmanuel Douvier, Nelly Georges – **Conception graphique et Artwork** : Arnaud Moreau – **Création menus DVD & Authoring** : Bertrand Olivry @ UFO – **Crédits photos** : Françoise Pagès, TF1/SIPA, Marathon et Corbis – Tous droits réservés à Spadem et ADGAP pour les oeuvres artistiques et leurs adhérents – Chaque fascicule est accompagné d'un DVD. Dans les prix de vente de chaque numéro sont inclus le prix du fascicule seul 4,70 € et le prix du DVD seul à 8,80 €. L'utilisation du fascicule et du DVD étant indissociable, ceux-ci ne peuvent être vendus séparément – **Imprimé par** : Les Presses de Bretagne, Rue des Charmilles, 35 535 Cesson Sévigné Cedex – **Distribution** : NMPP – **Dépôt légal** : Mars 2004.

VENTES A L'UNITE PAR CORRESPONDANCE : après parution, les numéros de cette collection peuvent encore être commandés par correspondance au prix normal de 13,50€. Il vous suffit d'écrire à Universal Collections Service Clients, 91168 Longjumeau Cedex. Indiquez vos nom, prénom et adresse ; précisément le ou les numéro(s) commandé(s) et majorez le montant de votre commande de 2,50 € à titre de participation aux frais d'envoi. Renvoyez le tout à l'adresse indiquée ci-dessus en joignant votre règlement par chèque. (Vente réservée à la France Métropolitaine dans la limite des stocks disponibles).

RENSEIGNEMENTS VENTE PAR CORRESPONDANCE : tél : 08 91 70 07 02

SERVICE DES VENTES : Promevente.

Contact réseau : Bertrand Rabin. Tél : 0800 19 84 57

SERVICE CONSOMMATEURS : consomateurs.kiosks@umusic.com

A NOS LECTEURS : En achetant toutes les deux semaines votre numéro chez le même marchand de journaux, vous faciliterez la précision de la distribution et vous serez certains d'être immédiatement servi. Nous vous remercions d'avance. En vente un jeudi sur deux. L'EDITEUR SE RÉSERVE LE DROIT D'INTERROMPRE LA PUBLICATION EN CAS DE MÉVENTE.

© TF1/SIPA

Edito

Parité respectée cette semaine dans « Sous Le Soleil ». Et que du beau monde, bien entendu ! Au menu de ce magazine, un portrait de Benjamin, le craquant fiancé de Laure, incarné par le beau Grégory Fitoussi. Dans les épisodes présentés dans ce DVD, Benjamin fait ses premières apparitions à Saint-Tropez. L'occasion de présenter ce personnage qui jouera un rôle fondamental dans la vie du Dr Olivier : celui de père de ses enfants. Autre personnage-clé dans ces épisodes, la douce Marie, cette jeune femme à qui la vie n'a pas fait de cadeau qui s'amourache de Claude Lacroix puis de Manu, le jeune loubard. Florence Geanty, qui jouait Marie, évoque avec nous ses souvenirs de son passage sur « Sous Le Soleil » et de ce personnage dramatique qu'elle a pris beaucoup de plaisir à incarner. Devinez qui s'est installé sur le divan cette fois-ci pour nous raconter tous ses petits secrets ? Le vilain Alain Dulac, alias le gentil Stéphane Slima. Gentil mais dissipé ! Une rencontre riche en éclats de rire qui a failli tourner en kermesse. Décidément, nous les journalistes, nous faisons un dur métier.

Et pour mettre un peu d'ordre dans tout ça, nous avons de nouveau traîné du côté des plateaux, histoire de lever un peu plus le voile sur la fabrication de votre série préférée. C'est Stéphanie Chartreux, productrice artistique, qui nous a expliqué les ficelles de son métier. Au fait, vous savez, vous, ce que fait une productrice artistique ? Non ! On le savait, mais on ne va pas tout vous dire maintenant, ce serait dommage… Il vaut mieux pour vous tourner les pages… Et savourer !

A dans quinze jours et bonne lecture !

Ruth Nabet

Sommaire

© TF1/SIPA

Benjamin

La vie n'a pas fait de cadeau à Benjamin, un orphelin dont le plus grand souhait est de fonder une famille. Séduisant, bon et généreux, Benjamin, incarné par Grégory Fitoussi, manque pourtant cruellement de confiance en lui, ce qui l'amène souvent à ruiner ses chances de bonheur...



© TF1/SIPA

Benjamin débarque à Saint-Tropez pour y rejoindre son ami Manu, et surtout pour retrouver sa mère, qu'il n'a jamais connue et qui vit dans les environs. Marie lui propose alors de l'héberger et Jessica de travailler à la plage. Après une brève aventure avec Lisa, Benjamin trouve le bonheur auprès de Laure. La jeune femme croit en lui et l'aide à passer son brevet de pilote. Mais Benjamin doit lutter contre lui-même et contre le sentiment d'échec qui l'habite. Benjamin et Laure finissent par se déclarer leur amour, mais leur couple affronte de nombreux obstacles…

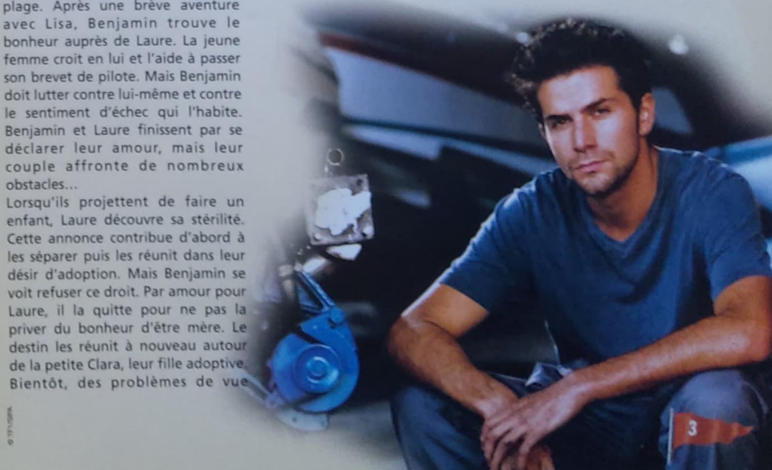
Lorsqu'ils projettent de faire un enfant, Laure découvre sa stérilité. Cette annonce contribue d'abord à les séparer puis les réunit dans leur désir d'adoption. Mais Benjamin se voit refuser ce droit. Par amour pour Laure, il la quitte pour ne pas la priver du bonheur d'être mère. Le destin les réunit à nouveau autour de la petite Clara, leur fille adoptive. Bientôt, des problèmes de vue empêchent Benjamin d'exercer son métier de pilote. Face à ce nouveau coup du sort, les doutes de Benjamin resurgissent. Impliqué dans une activité malhonnête, Il échappe de peu à la prison, puis, délaissé par Laure, a une courte aventure avec Jessica. Benjamin fait alors la connaissance de Mathieu, son demi-frère. Il monte avec lui une entreprise de bateaux, mais les malversations de Mathieu le mènent directement en prison.

Benjamin, anéanti, décide, à sa libération, de quitter Saint-Tropez. En pleine mer, il apprend que Laure est enceinte. L'annonce d'un tel miracle l'invite à revenir.

Benjamin devient alors pilote de off shore. Après une grossesse difficile, Laure accouche de Gabriel. Benjamin, fier de son fils, se trouve pourtant délaissé et finit par ne plus voir en Laure qu'une mère. Il entame alors une liaison avec Lucie, sa coéquipière de off shore. Laure l'apprend et Benjamin rompt immédiatement avec Lucie, mais il se laisse vite séduire de nouveau. Cette fois-ci, Laure le quitte définitivement.

La vie de Benjamin bascule lorsque, dans un grave accident de off shore, Julien qui était avec lui, est grièvement blessé. Benjamin fait alors le bilan de sa vie et décide de partir.

Après une longue absence, Benjamin revient, accompagné d'Agnès, la nouvelle femme de sa vie. Les retrouvailles avec Laure troublent quelque peu les deux anciens amants. Ils ne résistent d'ailleurs pas à la tentation de passer une nuit ensemble. Mais Laure comprend vite que l'avenir de Benjamin est avec Agnès et préfère s'effacer. ■



© TF1/SIPA

La Production Artistique

Il en faut des gens pour faire du bon travail ! Et sur « Sous Le Soleil », on ne lésine pas avec la qualité. Alors… pour tout savoir des gens qui interviennent sur le tournage et leurs attributions, nous sommes allés à la rencontre de Stéphanie Chartreux, productrice artistique. Vous ne savez pas ce que c'est qu'une productrice artistique ? Et bien pour tout vous avouer, moi non plus, mais n'ayez crainte, Stéphanie va tout nous raconter…

« C'est un peu l'équivalent d'une productrice exécutive. », affirme Stéphanie. Oui, mais encore… Devant mon ignorance totale, Stéphanie a eu pitié et elle m'a tout expliqué : « La production artistique consiste à faire l'intermédiaire entre Pascal Breton, le producteur et toutes les équipes qui travaillent à Saint-Tropez. Sur « Sous Le Soleil », nous sommes deux : il y a une productrice à Paris, Aline Besson et moi qui suis à Saint-Tropez. » La tâche de Stéphanie est un peu celle d'un chef d'orchestre. Elle suit la fabrication des épisodes du début à la fin et coordonne toutes les étapes mais aussi les différentes équipes qui interviennent. Premier souci pour Stéphanie, celui de gérer le suivi des textes. A chaque phase d'écriture du scénario, Stéphanie met le doigt sur ce qui ne va pas, ce qui ne sera pas réalisable car trop cher ou peu pratique. « Ensuite, je prévois les nouveaux décors et les comédiens qui vont être réquisitionnés pour chaque épisode. Au fur et à mesure, on établit le nombre de jours de tournage sur le même décor. » Un travail qui a l'air anodin, exprimé ainsi, mais qui réclame une bonne dose d'organisation. Et pour cause : « On tourne 6 épisodes en même temps par session, sur deux plateaux simultanés avec 2 réalisateurs. Cela signifie 3 épisodes par plateau. Nous avons aussi une équipe légère sans son et avec des moyens lumière limités pour les scènes d'extérieur de jour et de nuit. Il faut donc respecter une certaine cohérence, donner de l'unité », précise Stéphanie. Mais rien n'est figé et on peut toujours trouver des astuces comme de recréer la chambre d'un personnage dans une villa qui n'est pas censée être celle où il vit, par exemple. »



© J.F Rault / KIPA

Place aux jeunes !

S'il est une chose que Stéphanie ne regrette pas, c'est sa rencontre avec les dirigeants de Marathon, une société qui « n'hésite pas à donner leur chance à des jeunes sans expérience. De toutes les boîtes auxquelles j'ai écrit, lorsque je cherchais du travail à la fin de mes études, c'est la seule à m'avoir répondu ! »

Après un bac scientifique et deux ans d'Histoire de l'art, Stéphanie se lance dans des études de cinéma, à la Sorbonne. A la fin de mon DEA, j'ai fait deux stages auprès de réalisateurs spécialisés dans le court-métrage. Lorsque j'ai commencé à chercher du travail, Marathon recherchait un assistant pour Pascal Breton. J'ai été reçue en entretien, mais je n'ai pas eu le poste car on me trouvait trop jeune. En revanche, ma candidature les intéressait et quelques mois plus tard, on m'a rappelée pour me proposer un stage sur une nouvelle série. Peu après l'assistante d'Aline Besson est partie et j'ai pris la suite. C'est Aline qui m'a formée et qui m'a appris tout le travail en production. Quand Aline a eu des enfants, elle a choisi de passer la main sur Saint-Tropez et j'ai hérité de son poste.

Plutôt rassurante cette success story, vous ne trouvez pas !

Autre tâche incombant à Stéphanie et Aline, celle d'organiser les réunions de lecture, qui permettent de mettre tout le monde d'accord en passant en revue chaque épisode scène par scène. « Nous convions à ces séances le réalisateur, le directeur d'écriture et son équipe ainsi qu'un représentant de la chaîne TF1. » Une fois le texte validé, Stéphanie rentre à Saint-Tropez pour établir avec chaque équipe, un descriptif des besoins. « C'est avec le régisseur que je discute des nouveaux décors : villa, yacht, salle de tribunal, bureaux d'une entreprise, etc. » Le but est de multiplier les univers pour garantir la crédibilité de l'histoire et ne pas lasser le téléspectateur. « Lorsque nous nous mettons en quête d'un nouveau lieu de tournage, nous essayons de coller à l'intrigue et au caractère du personnage qui doit évoluer au sein de cet endroit. Par exemple, une vieille dame très riche, la tante Clarisse vient de faire son apparition dans l'histoire. Nous allons donc chercher une maison qui lui corresponde. Une propriété un peu cossue, comme un manoir ou un petit château, avec des meubles d'époques, des moulures, des tableaux. Même si nous ne trouvons pas exactement ce qu'il nous faut, nous finissons toujours par aboutir à une solution. Dans ce domaine, chacun apporte sa touche : régie, déco, c'est la contribution de toutes les équipes qui donne le meilleur résultat. »

Le réalisateur, lui aussi, se rend sur les lieux avant le tournage, pour intégrer certains paramètres. « Parfois il nous faut adapter le script aux lieux et non l'inverse. Ainsi, lorsqu'une scène se déroule dans une cuisine et que la pièce en question est beaucoup trop exiguë, on déplace alors l'intrigue. Du coup, le personnage exprime toujours ses talents de cuisinier mais à l'extérieur, sur un barbecue, ou se retrouve en train de faire le ménage dans le salon. Ce sont des petits aménagements du scénario qui nous facilitent la tâche sans changer le fond de l'intrigue. »

Dernière étape avant le tournage, la dernière lecture avec le réalisateur, qui donne l'occasion de régler les ultimes détails, comme les disponibilités des comédiens. « Il arrive que certains acteurs ne puissent pas du tout être disponibles lors de la journée de tournage prévue, on invente une raison à leur absence. Par exemple, le personnage se casse la jambe au milieu de l'épisode. Résultat : plus besoin de lui dans la 2e partie ! »

Ensuite, commence le tournage. Tous les matins, vers 8 h, Stéphanie « ouvre le plateau ». Un moment un peu informel qui lui permet de dire bonjour à tout le monde, de discuter avec chacun de sa tâche. En somme, de rassurer et d'être à l'écoute.

Une fois les rushes tournés, Stéphanie regardent les cassettes. Vient enfin la dernière phase, le visionnage des épisodes montés. Le réalisateur, le monteur, Aline et Stéphanie assistent à cette séance et attendent le verdict du producteur. Les petites critiques de Pascal Breton sont alors notées et transmises aux intéressés.

Mais au fait Stéphanie, et si ça ne va pas du tout qu'est-ce-qu'on fait ? « Rien, on se fait engueuler et on essaye d'apprendre de ses erreurs, pour faire toujours mieux la prochaine fois ! ». Heureusement, cela n'arrive pas souvent ! ■ **Ruth Nabet**

Rien que de la triche !

En marge des techniques de production, il existe des petites astuces qui permettent d'éviter bien des tracas. Au premier rang des TDT (tannées de tournage), les caprices du temps. Eh oui, même à Saint-Tropez, la plage prend des allures de banquise. Et le froid, c'est gênant, car ça se voit à l'écran. Ainsi, lorsque Jessica, Baptiste, ou Alain s'expriment, une buée des plus explicites sort de leurs bouches. Pour maintenir l'illusion, la production et les comédiens ont trouvé le truc : les glaçons. Avant de tourner, chaque acteur suce un petit bloc gelé qui rafraîchit la bouche. Et miracle, plus de vapeur ! Et pas de souci pour l'approvisionnement, c'est la régie qui fournit les glaçons ! Autre aventure due à la mauvaise humeur de Miss météo, la neige. Un matin, les comédiens et les techniciens se sont retrouvés sur le port de Saint-Tropez enfoui sous la neige ! Dans ces cas-là, pas question de renoncer : la production a donc mis tout le monde à contribution. Et toute la bande de Saint-Tropez, armée de pelles et de sceaux, s'est mise à déneiger, pour que les flocons blancs ne se voient pas à l'écran !!!

Enfin, dernière petite technique, le détournement de lieux : récemment, il fallait une cour de prison. Devinez où ils ont tourné : dans la cour d'un collège. Figurants habillés en détenus, bagarres réglées par un cascadeur, les écoliers étaient sidérés ! Mais plutôt contents de leur journée !



© MARATHON / Patrick Ayme

"Coupable ou non coupable"



Réalisation : *Philippe ROUSSEL*
Scénario et dialogue : *François ARAMBURU et Pascal FONTANILLE*
Avec : *Bénédicte DELMAS, Adeline BLONDIEAU, Tonya KINZINGER, Arsène JIROYAN, Arnaud BINARD, Luis MARQUÈS, Pierre DENY.*


© TF1/SIPA

Paolo, qui a été arrêté le jour de son mariage avec Jessica, dépérit en prison. Il jure à Jessica qu'il n'est pas coupable, mais elle est la seule à le croire. Elle est harcelée par la presse qui cherche à la détruire. Leur avocat obtient une liberté sous caution, mais la somme est très élevée et les Lorenzi sont ruinés. Seule contre tous, Jessica est prête à tout pour sauver son homme et songe à vendre la plage…

On apprend un matin que la plage a brûlé. Les soupçons se portent immédiatement sur Jessica que tout accuse : il est vrai que la prime d'assurance qu'elle partage avec Caro et Laure tombe à pic. Son obsession pour réunir la somme exigée isole Jessica de ses proches, à tel point que même Caro et Laure ont des doutes sur son innocence. Mais Manu trouve un indice dans les décombres de la plage qui permet de confondre le véritable coupable. Il s'agit de Forzani, un mafieux qui cherchait à se venger de lui.

Afin de prouver leur amitié à Jessica et se faire pardonner leur manque de confiance, Caro et Laure avancent leur part de la prime afin de libérer Paolo. Tous unissent leurs efforts pour reconstruire la plage.

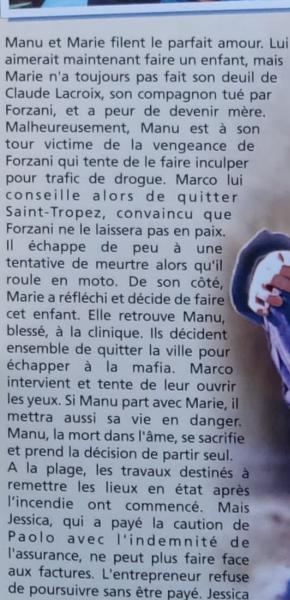
David continue de harceler Laure, mais elle lui fait clairement comprendre qu'ils ne seront jamais plus que des amis. Refusant d'accepter cette situation, David persécute Laure professionnellement, ce qui la pousse à lui présenter sa démission. A l'annonce de cette nouvelle, il devient fou et s'en prend physiquement à elle. Laure parvient à s'échapper du bureau et décide de porter plainte. ■



"Le sacrifice de Manu"



Réalisation : *Éric SUMMER*
Scénario et dialogue : *BLATS*
Avec : *Bénédicte DELMAS, Adeline BLONDIEAU, Florence GEANTY, Arsène JIROYAN, Tonya KINZINGER, Arnaud BINARD, Luis MARQUÈS.*


© TF1/SIPA

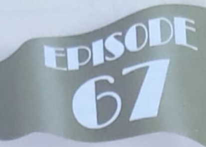
Manu et Marie filent le parfait amour. Lui aimerait maintenant faire un enfant, mais Marie n'a toujours pas fait son deuil de Claude Lacroix, son compagnon tué par Forzani, et a peur de devenir mère. Malheureusement, Manu est à son tour victime de la vengeance de Forzani qui tente de le faire inculper pour trafic de drogue. Marco lui conseille alors de quitter Saint-Tropez, convaincu que Forzani ne le laissera pas en paix.

Il échappe de peu à une tentative de meurtre alors qu'il roule en moto. De son côté, Marie a réfléchi et décide de faire cet enfant. Elle retrouve Manu, blessé, à la clinique. Ils décident ensemble de quitter la ville pour échapper à la mafia. Marco intervient et tente de leur ouvrir les yeux. Si Manu part avec Marie, il mettra aussi sa vie en danger. Manu, la mort dans l'âme, se sacrifie et prend la décision de partir seul.

A la plage, les travaux destinés à remettre les lieux en état après l'incendie ont commencé. Mais Jessica, qui a payé la caution de Paolo avec l'indemnité de l'assurance, ne peut plus faire face aux factures. L'entrepreneur refuse de poursuivre sans être payé. Jessica a deux jours pour trouver l'argent. Caro, injoignable à Londres, et Laure, débordée par son travail à la clinique, laissent Jessica affronter le problème seule. Elle souffre de cet abandon, et se résout à vendre la plage. Mais au dernier moment, Laure prend conscience de la gravité de la situation. Elle convainc Caro de revenir. Les trois amies se retrouvent et décident ensemble de sauver le Saint-Tropez. Grâce à des avances sur les recettes du disque de Caroline, elles parviennent à payer l'entrepreneur pour reconstruire la plage, symbole de leur amitié. ■



"Abus de confiance"



Réalisation : *Sylvie AYME*
Scénario et dialogue : *Patrick et Soline DELMAS*
Avec : *Bénédicte DELMAS, Pierre DENY, Grégory FITOUSSI, Florence GEANTY, Claudine ANCELOT, Arsène JIROYAN, Christine LEMLER, Tonya KINZINGER, Stéphane SLIMA.*



Pour Isabelle, la fille de David, Laure accepte de retirer la plainte pour violence qu'elle a déposée contre lui. Malgré cela, David ne supporte pas que Laure le repousse. Il cherche à faire payer son refus à Laure. Il fait croire à Elisabeth Chouchan, la directrice de la clinique, que Laure n'est plus capable d'assumer son travail et l'accuse d'avoir mis en danger la vie de l'enfant d'Alain et de Valentine qui vient de naître. Cherchant à aider Laure, qui lui a fait confiance, Benjamin, un vieil ami de Manu qui vient d'arriver à Saint-Tropez, décide de parler à David, mais l'entretien dégénère et Benjamin blesse accidentellement le chirurgien. Benjamin est alors mis en garde à vue. Laure réussit à convaincre David de révéler la vérité. Sa réputation détruite, David quitte Saint-Tropez et Benjamin est relâché.
Marie vit seule, espérant revoir Manu. Lorsque Benjamin, débarque au squat pour renouer avec son ancien copain, Marie le rejette violemment. Elle le croit envoyé par Forzani. Benjamin trouve alors refuge auprès de Laure, qui l'accueille chaleureusement et lui donne rendez-vous à la plage où se trouvent Marie et Jessica. Croyant toujours qu'il s'agit d'un envoyé de Forzani, les deux jeunes femmes le chassent sans ménagement. Laure arrive alors et dissipe le malentendu. Marie propose alors à Benjamin de l'héberger au squat. Benjamin lui avoue qu'il est venu à Saint-Tropez pour retrouver la trace de sa mère, qu'il n'a jamais connue. Laure propose à Jessica d'engager Benjamin à la Plage. ■

"Caro, ma sœur"



Réalisation : *Philippe ROUSSEL*
Scénario et dialogue : *François ARAMBURU et Pascal FONTANILLE*
Avec : *Bénédicte DELMAS, Adeline BLONDIEAU, Tom BAR, Grégory FITOUSSI, Avy MARCIANO, Christine LEMLER, Tonya KINZINGER, Vanessa WAGNER, Miguel SAEZ, Stéphane SLIMA.*

Caroline a du mal à concilier la promotion de son album et sa vie de famille. Samuel supporte mal la situation. C'est alors que débarque Lisa, la sœur de Caro. Leur relation est compliquée et tendue, suite à de vieux contentieux mal réglés. Caroline vit mal cette arrivée. Jalouse de Caroline, Lisa adopte un comportement étrange, s'identifie à sa sœur, s'habillant avec ses vêtements, répondant à sa place au téléphone et demandant à Tom de l'appeler maman. Caro absorbée par la musique, ne s'aperçoit de rien. Elle ne voit pas non plus que Sam, qui se sent seul, commence à se laisser séduire. Un soir, elle surprend Lisa en plein délire. Les deux sœurs se disputent et Lisa fugue. Tout le monde part à sa recherche et Caroline réussit à la retrouver. Après une violente dispute, elles décident de redémarrer sur de nouvelles bases. Caroline demande à Jess d'engager Lisa à la plage.
Laure est, elle aussi, très préoccupée, car Valentine, qui vient d'accoucher, refuse de s'occuper de son bébé. Alain, son mari, trouve auprès de Laure une écoute. Elle diagnostique "un baby blues" passager mais le psychiatre de la clinique est plus inquiet. Il recommande à Laure de venir en aide à son amie. Valentine refuse tout d'abord de parler. Finalement, Laure arrive à lui faire entendre raison et Valentine accepte de suivre une thérapie. Ses angoisses disparaissent peu à peu. ■

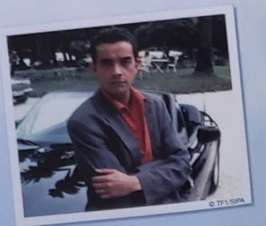




Stéphane SLIMA

Demander au méchant Alain Dulac de nous raconter ce qu'il fait de son temps libre, avouez qu'il fallait oser. J'ai donc pris mon courage à deux mains et je suis allée le rencontrer pour jouer au petit jeu, désormais bien établi, des confidences. Surprise ! Alain est peut-être un vilain mais Stéphane Slima, son interprète est un vrai gentil. Un peu allumé, mais vraiment drôle. Portrait d'un doux dingue au grand cœur…

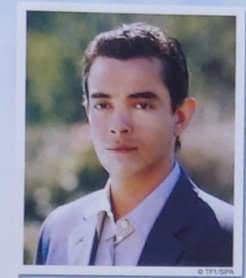
Rendez-vous aux deux moulins, le café d'Amélie Poulain. Rien de tel qu'un endroit de légende pour discuter de petits secrets. La rue Lepic, dans le 18e arrondissement de Paris, en plein cœur de Montmartre. Un lieu que Stéphane ne quitterait pour rien au monde. « Montmartre c'est ma maison, c'est un vrai village, un peu comme celui d'Astérix et Obélix, avec le druide, le chef du village, on a même un barde qui chante de temps en temps et qu'on attache à un arbre quand on en a marre. Et comme chez Astérix, il y a les jours où on se saute dans les bras, contents de se voir, et les jours où on s'empoigne en se balançant du poisson à la figure. Alors quand je ne tourne pas, je reste à Montmartre. Ici, il y a toujours quelque chose à faire ou à voir. S'asseoir sur les marches d'un escalier en regardant les passants, s'installer dans un vieux bistrot pour lire le journal ou écrire, c'est passionnant. » Sympa le coin où il habite, Stéphane, mais le village des irréductibles Gaulois en plein Paris, moi j'avais du mal à y croire. Pas démonté, M. Slima a entrepris un descriptif de tous ses potes du village, du charcutier qui fait un super jambon au nouveau président de l'association des commerçants en passant par le patron du bistrot qui vient lui serrer la main. Et là j'avoue que j'ai fini par adhérer à l'histoire. D'autant que ces gens-là ont de drôles de coutumes. Si, si, je vous jure ! Par exemple, ils se réunissent régulièrement dans un endroit tenu secret appelé le Maquis, au Rocher de la Sorcière. Et là, ils jouent aux boules ! Une partie de pétanque âprement disputée comme sur le vieux port à Marseille. Et je peux vous dire que ça ne rigole pas. Vous imaginez le séduisant Alain Dulac, toujours si bien mis, tomber la veste et la cravate pour tirer et pointer le cochonnet ! « C'est le chef du village, le président de l'association des commerçants du quartier qui m'a emmené un jour au Rocher de la Sorcière pour me faire découvrir ce jeu. Ca m'a plu alors j'ai dûment pris ma carte de membres de l'association qui accueille tous les habitants qui le veulent et j'y vais de temps en temps avec Madeleine. Ca lui


© TF1/SIPA

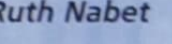
plaît beaucoup. Deux fois par an, avec les copains, nous nous réunissons à Disneyland (en langage montmartrois, cela veut dire, sur la butte, là où s'agglutinent tous les touristes) autour d'un bon pot-au-feu ou d'une tête de veau. En revanche, je dois bien l'avouer, je ne sais toujours pas jouer mais, ce n'est pas grave, c'est marrant quand même. » Quand on vous disait qu'il était un peu fêlé, Stéphane !

Entre deux bidonnages et trois éclats de rire, j'ai quand même repris mon souffle pour lui demander qui était Madeleine. « Madeleine, c'est ma fille, mon chien quoi. Elle a bientôt 12 ans. Elle aime bien aller au terrain de boules, même si elle préfère la campagne. » Au fait, Madeleine, c'est quoi comme chien ? « Une takouer, pure race » (Comprenne qui peut, mais je ne vous livrerai pas le secret du jeu de mot, pour que vous puissiez apprécier toute sa subtilité…).

Madeleine, c'est une autre des passions de Stéphane, il l'appelle ma fille et passe de longs moments à discuter avec elle, histoire d'être sûr que Madeleine est d'accord lorsqu'il entreprend un truc nouveau. Car, il ne faut pas croire, Madeleine est exigeante. « Elle veut tout savoir et elle fait tout comme moi. Parfois c'est fatigant. En plus, quand je tourne je ne peux pas la laisser seule alors elle reste chez ma mère. Mais Madeleine est capricieuse et quand je rentre en général, elle m'engueule. Elle peut bouder longtemps, cette tête de mule ! » Bon vous avez sans doute compris que Stéphane n'est pas capable de rester sérieux plus de 20 secondes 38 centièmes (montre en main). Ceci dit, son histoire d'amour avec Madeleine c'est du sûr. Vous voulez savoir comment ça a commencé ? « Elle était en prison et j'ai payé un avocat pour la sortir de taule », m'explique Stéphane sans ciller. En version décodée, ça donne : « Il y a près de 12 ans, j'étais chez des amis en Normandie qui avait une chienne extraordinaire. Lorsque le soir est tombé, l'animal est venu me faire des


© TF1/SIPA

calinous. Nous avons eu une longue discussion et elle m'a expliqué qu'il était temps que j'adopte moi-même un toutou. J'ai téléphoné à la SPA du coin le lendemain matin en leur disant de me mettre de côté la chienne la plus moche de tout le refuge, celle dont personne ne voudrait. En arrivant là-bas, il pleuvait des cordes et au milieu d'une cage, les pattes dans la boue, il y avait cette petite toutoune toute tremblante qui me regardait avec ses grands yeux. J'étais foutu ! Je suis donc reparti avec elle… » Plutôt belle, l'histoire, vous ne trouvez pas ? ■


Ruth Nabet

Les petits plats dans les grands

Passionné de langue française, de poésie et de grands textes, Stéphane n'en apprécie pas moins les nourritures un peu moins spirituelles. « Moi, j'adore la bonne bouffe. Les livres de recettes constituent une de mes lectures préférées. J'aime potasser, tourner les pages, réfléchir à ce que je vais préparer pour faire les courses chez les commerçants du quartier et revenir vers 4 ou 5 h me mettre aux fourneaux. La semaine dernière, nous avons reçu des amis, je leur ai mijoté une spécialité balinaise, un genre de soupe thaï avec du poulet, de la noix de coco, des épices. C'était… Divin ! D'ailleurs, il ne faudrait pas qu'on tarde trop, car à la maison on me prépare une langue de bœuf en sauce et ce genre de plat, ça n'attend pas ! » Sommée d'accélérer le rythme, j'ai quand même trouvé le temps, pendant qu'il se pourléchait les babines en songeant à son festin, de lui demander quels étaient ses plats préférés « Moi, j'aime tout ce qui mijote à petit feu, ragoûts, plats en sauce, tajines, bœuf bourguignon, tête de veau, daube, tous ces plats traditionnels qui mêlent, avec harmonie, les saveurs et les consistances, c'est à tomber par terre. » Gourmand, Stéphane, voire gourmet, mais embêté… « Il faudrait que je me calme un peu sur les petits plats car, entre nous, j'ai un peu grossi… Et ça, Alain Dulac ne me le pardonnera pas ! » Mais non, Stéphane, tu es très beau comme ça. Et puis promis, on ne le répètera pas. On sait ce que c'est…


© TF1/SIPA

Le secret de sa forme…

C'est le sport ! N'est-ce pas Stéphane ? « Tout à fait. Depuis que je n'en fais plus du tout, je me porte comme un charme ! » Eh oui, le pauvre est un miraculé. A chaque fois qu'il a voulu prendre soin de sa santé en se lançant dans une nouvelle activité physique, il a failli y rester ! Démonstration : « Lorsque j'étais tout jeune, je jouais Roméo sur scène. Lors d'un duel à l'escrime, l'épée de mon partenaire s'est brisée et elle m'a transpercé le bras de part en part. Bien avant déjà, j'ai eu droit à une expérience traumatisante. Je testais le judo, et un de mes petits camarades s'est cassé le bras. Fracture ouverte avec les deux os qui saillaient, j'en ai fait des cauchemars pendant des semaines. J'ai voulu faire de l'équitation, je suis tombé entre les jambes du cheval, j'ai failli être piétiné par les sabots de la bête. Ensuite, j'ai voulu me mettre au vélo. Ce coup-là j'étais à deux doigts de terminer en bouillie sous un bus. Le conducteur ne m'avait pas vu. » Une belle succession de catastrophes qui ne l'avait pas découragé, le pauvre. Alors, il s'est obstiné : « J'ai essayé le ski nautique, j'ai eu les testicules bleus pendant 3 semaines (tu te débrouilles pour raconter ça poliment, me dit-il en passant), puis la plongée, j'ai manqué de périr noyé à 20 m de profondeur car mon équipement s'est arraché. Alors, je me suis dit que j'allais rester sur la terre ferme. Il y a un an et demi, je me suis mis au tennis. J'ai attrapé un anthrax sous le bras, j'ai dû me faire opérer, j'ai un trou sous le bras maintenant. Le basket aussi, c'était chouette. J'ai pris la balle en plein front, les pompiers sont venus me réanimer. Dernière tentative en date, j'ai voulu piquer une tête dans la piscine de ma belle-mère, l'été dernier. Je me suis démis le genou, j'en boîte encore. » Non vraiment, Stéphane, t'as raison, le sport, c'est pas pour toi…

Florence GEANTY

Elle était Marie, cette jeune femme paumée, vulnérable qui cherche à quitter le monde de la nuit pour se faire une vie plus belle. Un personnage qui lui a d'ailleurs apporté de grandes satisfactions professionnelles, car lorsqu'on est une grande et jolie blonde, il n'est pas toujours facile de sortir des rôles d'écervelées de comédie. Aujourd'hui à l'affiche de «La Salle de bain», un carton théâtral écrit par Astrid Veillon, autre ancienne de « Sous Le Soleil », Florence Geanty a accepté d'évoquer pour nous ses souvenirs de cette expérience. Rencontre.

Florence, comment a débuté pour vous l'aventure « Sous Le soleil » ?
A la suite d'une audition, tout simplement. J'avais déjà un parcours en télévision, plutôt sur des séries de comédies d'ailleurs. Mon rôle le plus marquant a été celui de la secrétaire dans le feuilleton « Marc et Sophie ». J'avais aussi tenu le rôle de Karine la baby-sitter un peu sorcière dans « Karine Et Harry ». Outre ces deux séries, j'ai joué également dans certains téléfilms, comme « Juillet En Septembre » de Sébastien Japrisot ou Nestor Burma. Lorsque j'ai passé le casting pour jouer Marie, j'en avais un peu assez des rôles de jolie blonde sympa mais un peu superficielle. J'avais besoin de faire des choses plus exigeantes, de me pousser plus loin. Lorsque j'ai été sélectionnée, la production m'a expliqué que je convenais pour deux rôles très différents, dont celui de Marie. C'était à moi de choisir lequel de ces deux personnages je voulais interpréter. J'ai opté pour Marie, car c'était un rôle plus compliqué, qui m'intéressait davantage.

Marie est un personnage complexe, aux multiples facettes. Comment, vous-même la décririez-vous ?
C'est une jeune femme très vraie, sensible, une personne très nature, elle ne triche pas. Elle se met souvent au service des autres, en donnant beaucoup d'elle-même, même si sa générosité n'est pas toujours payée en retour. Lorsqu'elle arrive dans l'histoire, Marie est une jeune femme mal dans sa vie. Elle fait tout pour quitter le monde de la nuit et son métier de strip-teaseuse. Elle en a marre de se faire manipuler par des gens peu scrupuleux. C'est à ce moment qu'elle rencontre Claude Lacroix, maire de la ville, qui tombe amoureux d'elle et veut l'aider à s'en sortir. Il lui propose d'être serveuse dans un café. Mais son patron ne veut pas la laisser partir.

Comment avez-vous abordé ce rôle, très différent de ceux que vous aviez l'habitude de jouer, à l'époque ?
Ce rôle m'a beaucoup plu car il m'a donné la possibilité de jouer sur une énorme palette de sentiments, et surtout d'aller vers la dramaturgie, un registre que je n'avais jamais abordé auparavant. Marie vit des choses très fortes, douloureuses surtout. Elle subit des pressions, un chantage, un viol. Des aventures difficiles à vivre, mais aussi difficiles à jouer, et c'était pour moi un vrai défi. De plus, ce que j'aimais beaucoup dans ce rôle, c'était la danse. Marie est strip-teaseuse, elle se produit dans un cabaret, et pour régler le numéro qu'elle exécute sur scène, j'ai travaillé pendant quelques jours avec un chorégraphe. C'était un peu court, mais très enrichissant.

Marie est un personnage riche mais qui vit quelques drames. Avez-vous eu du mal à jouer certaines scènes ?
Il est vrai que pour moi qui suis très pudique, le numéro de strip-tease était une véritable épreuve. D'autant que pour la crédibilité de l'histoire, la boîte de nuit où je dansais avait été remplie de figurants qui jouaient les clients du lieu. Lorsque nous avons tourné la première scène de strip-tease, j'étais très nerveuse, mais à la fin du numéro, des gens dans le public m'ont demandé où je me produisais. Ils pensaient que j'étais une professionnelle ! Et je dois dire que ça m'a fait vraiment plaisir !


© TF1/SIPA


© TF1/SIPA

Un soir, Marie se fait violer par un des clients de la boîte où elle travaille. Cette scène a-t-elle été éprouvante à jouer pour vous ?
Pas vraiment. Je crois même que j'étais assez satisfaite de ce rebondissement dramatique car je n'avais jamais eu l'occasion de faire quelque chose de ce genre. C'est important pour un comédien de se dépasser, de tester ses limites, de renouveler aussi son répertoire et l'étendue de ses possibilités et le rôle de Marie grâce aux épreuves que le personnage traversait m'a donné la chance de puiser dans une autre palette d'émotions, d'ajouter quelques cordes à mon arc.

Cette jeune femme blessée est, pendant quelques temps, une héroïne importante de l'intrigue. Or elle disparaît rapidement. Etait-ce votre choix ou celui des scénaristes ?
C'est plutôt moi qui n'ai pas voulu m'installer dans le rôle de Marie. Mon parcours de comédienne avait été très marqué par « Marc Et Sophie ». Lorsqu'on m'a proposé « Karine et Harry », j'ai hésité avant d'accepté. Pour « Sous Le Soleil », je n'ai tourné qu'une quinzaine d'épisodes et encore étalés dans le temps. C'est un programme qui a une image très forte et je voulais me donner la chance de faire autre chose que des séries, alors j'ai préféré que Marie ne reste qu'un personnage éphémère.

En ce moment vous êtes au théâtre dans une pièce qui fait un tabac, «La Salle de bain» d'Astrid Veillon. Etre sur une scène, cela représente quoi pour vous ?
C'est un travail différent, mais motivant à bien des égards. Le jeu avec le public, le contact avec les gens, les rires qui fusent spontanément, c'est très gratifiant pour un comédien, car on recueille immédiatement un verdict sur notre travail. Au théâtre, chaque représentation est unique. En fonction de notre humeur, de celles des personnes dans la salle, tout peut changer d'un jour à l'autre et c'est ça qui est particulièrement intéressant.

Astrid Veillon est, elle aussi, une ancienne de « Sous Le Soleil », est-ce au cours d'un tournage de la série que vous vous êtes rencontrées ?
Non, pas du tout. Lorsque nous jouions l'une et l'autre dans « Sous Le Soleil », nous nous étions croisées mais nous n'avions jamais eu l'occasion de tourner ensemble ni même de sympathiser. Nous avions aussi travaillé ensemble sur une publicité pour du shampooing, au Maroc. Lorsqu'on m'a fait passer le texte de « La Salle de bain », j'ai tout de suite été attirée par cette histoire de copines trentenaires en pleine crise existentielle. J'ai ensuite participé à une lecture avec plusieurs comédiennes et c'est là que la production ainsi qu'Astrid qui est l'auteur de la pièce ont été convaincus que j'étais faite pour le rôle.

Quel rôle justement ?
Je suis l'amie de Loulou alias Astrid. Je suis mariée, j'ai 2 enfants, mais ma vie ne me satisfait plus, mon quotidien m'ennuie et je veux divorcer. Ce que j'aime dans ce personnage, c'est le paradoxe. « La Salle de bain » est une comédie mais j'ai un rôle dramatique. J'incarne une femme en rupture avec sa vie. En plus, cette femme est une épouse et une maman. C'est donc un rôle de composition...

Ah bon ?
Oui enfin pas tout à fait... Mais ça c'est un secret !

Un bébé dans l'eau du bain
Comme nous sommes de sacrés rusés, nous sommes parvenus à soutirer quelques confidences à Florence. Et nous savons maintenant que son rôle dans « La Salle de bain » lui donne l'occasion de s'entraîner. Car Florence va avoir un bébé. Et elle est folle de joie : « C'est le plus beau cadeau que l'on pouvait me faire. Cela fait des années que j'ai envie d'un enfant, mais je n'étais pas tombée, jusqu'ici, sur la bonne personne pour en faire un. La maternité, c'est quelque chose de très fort, une expérience incroyable que je vis encore plus pleinement du fait d'avoir attendu. » Et le petit chouchou ne devrait pas mettre longtemps à pointer le bout de sa frimousse car Florence doit accoucher au printemps. Mais au fait, fille ou garçon ? « Je ne sais pas et je ne veux pas savoir, j'aime les surprises ! » Certes, mais pour la layette, difficile de prévoir dans ces conditions. « Ce n'est pas grave. Il n'y a pas que le rose et le bleu. On prendra du jaune ou du vert ! »
En attendant, Florence, recevez toutes nos félicitations ! ■

Propos recueillis par Ruth Nabet



LE QUIZZ du Show Bizz !!!

Etes-vous sûr de tout savoir sur votre série préférée ? Voici un quizz qui vous permettra d'évaluer l'état de vos connaissances sur les épisodes 65 à 68. A vous de jouer !

1 - Paolo ne peut sortir de prison car :
- a- la justice s'oppose à sa libération sous caution
- b- sa famille ne peut payer la caution
- c- le gardien lui a fait un croche-pied

2 - Pour l'aider, Jessica est prête
- a- à vendre la plage
- b- à vendre son âme au diable
- c- à vendre des beignets sur la plage

3 - A Saint-Tropez, c'est le drame
- a- la plage est inondée
- b- le restaurant de la plage a été cambriolé
- c- la plage a brûlé

4 - Les soupçons se portent sur :
- a- Caroline
- b- Marie
- c- Jessica

5 - On finit par démasquer le coupable. Il s'agit de :
- a- Forzani, un dangereux mafieux
- b- Manu, qui est jaloux de la réussite des filles
- c- David, qui veut ainsi se venger de Laure



6 - Laure a décidé de porter plainte :
- a- contre Jessica, qu'elle soupçonne d'avoir incendié la plage intentionnellement
- b- contre Marie qui a détourné des fonds de la Plage
- c- contre David qui l'a frappée

7 - Marie n'est pas prête à devenir mère car :
- a- elle ne parvient pas à oublier son passé de strip-teaseuse
- b- elle veut partir en tournée avec une troupe de danseurs
- c- elle ne parvient pas à oublier Claude Lacroix

8 - Forzani tente de faire inculper Manu pour :
- a- vol de bijoux
- b- trafic de drogue
- c- meurtre

9 - Marco conseille à Marie et Manu :
- a- de ne pas partir ensemble
- b- de quitter Saint-Tropez sous une fausse identité
- c- de tendre un piège à Forzani

10 - Jessica n'a plus d'argent :
- a- pour payer les travaux de la plage
- b- pour s'offrir une chouette petite paire de mules
- c- pour partir en vacances



11 - Caro est injoignable car :
- a- elle est à Milan pour assister à un défilé de mode
- b- elle est au Kenya pour un safari
- c- elle est à Londres pour sa musique

12 - Laure renonce à porter plainte :
- a- par amitié pour Isabelle, la fille de David
- b- par respect pour Mme Chouchan, la directrice de la clinique
- c- par peur de Forzani, qui l'a menacée à plusieurs reprises

13 - Laure est accusée :
- a- d'avoir mal soigné une de ses patientes
- b- d'avoir laissé un patient sans surveillance médicale
- c- d'avoir mis en danger le bébé de Valentine

14 - Benjamin est en garde à vue pour avoir :
- a- blessé accidentellement Marie
- b- volé de l'argent à Jessica
- c- blessé David lors d'une dispute

15 - Benjamin, qui vient d'arriver à Saint-Tropez est :
- a- le fils caché de Claude Lacroix
- b- un vieil ami de Manu
- c- le vrai père du bébé de Valentine



16 - Marie le chasse car :
- a- elle croit qu'il est envoyé par Forzani
- b- elle le confond avec un de ses anciens amants
- c- elle le prend pour un détraqué sexuel

17 - Laure fait engager le jeune homme :
- a- à la plage comme serveur
- b- à la clinique comme homme de ménage
- c- à la banque du port, comme agent de sécurité

18 - Lisa, la nouvelle venue, est :
- a- la petite-nièce de Pierre Olivier
- b- la sœur de Caro
- c- la cousine par alliance de Marie

19 - Folle de jalousie, Lisa veut :
- a- séduire David
- b- se marier avec Manu
- c- priver Caroline de l'amour de Samuel

20 - Valentine est souffrante :
- a- elle a mal au cœur
- b- elle a le baby blues
- c- elle est couverte de boutons

REPONSES DANS VOTRE PROCHAIN NUMERO

Réponses du Quizz précédent : 1 : c - 2 : b - 3 : a - 4 : b - 5 : c - 6 : c - 7 : b - 8 : a - 9 : c - 10 : b - 11 : a - 12 : c - 13 : c - 14 : b - 15 : a - 16 : a - 17 : b - 18 : c - 19 : b - 20 : c

Retrouvez dans 15 jours vos 4 prochains épisodes



Dans votre Fascicule :
- Portrait : Elisabeth Chouchan
- L'envers du décor : Les caméramen
- Vos épisodes à la loupe
- Les petits secrets de Marie-Christine Adam
- Interview : Luis Marquès
- Le quizz du show bizz N°18

Dans votre DVD :
- Episode 69 "SANS LAISSER D'ADRESSE"
- Episode 70 "IL Y A 20 ANS..."
- Episode 71 "LE BONHEUR DES UNS"
- Episode 72 "UN AMOUR IMPOSSIBLE"

Visuels non contractuels

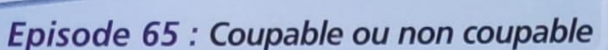
RESERVEZ-LE DES MAINTENANT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



votre DVD N° 17


© TF1/SIPA

Paolo, qui a été arrêté le jour de son mariage avec Jessica, dépérit en prison. Il jure à Jessica qu'il n'est pas coupable, mais elle est la seule à le croire. Elle est harcelée par la presse qui cherche à la détruire. Leur avocat obtient une liberté sous caution...



Episode 65 : Coupable ou non coupable


© TF1/SIPA

Manu et Marie filent le parfait amour. Lui aimerait maintenant faire un enfant, mais Marie n'a toujours pas fait son deuil de Claude Lacroix, son compagnon tué par Forzani, et a peur de devenir mère. Malheureusement, Manu est à son tour victime de la vengeance de Forzani...

Episode 66 : Le sacrifice de Manu


© TF1/SIPA

Pour Isabelle, la fille de David, Laure accepte de retirer la plainte pour violence qu'elle a déposée contre lui. Malgré cela, David ne supporte pas que Laure le repousse. Il cherche à faire payer son refus à Laure...

Episode 67 : Abus de confiance


© TF1/SIPA

Caroline a du mal à concilier la promotion de son album et sa vie de famille. Samuel supporte mal la situation. C'est alors que débarque Lisa, la sœur de Caro. Leur relation est compliquée et tendue, suite à de vieux contentieux mal réglés. Caroline vit mal cette arrivée...

Episode 68 : Caro, ma sœur



DVD 9	ECRAN 1:33 (4/3) PAL
DOUBLE COUCHE	COULEURS - FRANÇAIS
	**Durée : 3H28 env.**

Sous le Soleil
LA COLLECTION OFFICIELLE

Dans votre fascicule



Portrait



L'envers du décor




Guide de lecture

UNIVERSAL Collections

M 02315 - 17 - F: 13,50 €

UNIVERSAL Universal Music Kiosks